

Océaniques anonymes

Un projet chorégraphique
et documentaire

Gaël Domenger
Hélène David
Donatien Garnier



Océaniques

Sommaire

anonymes

| | |
|-----------------------------|----|
| Propos | 4 |
| Spectacle | 7 |
| Photographie et texte | 8 |
| Résidence embarquée | 11 |
| Médiation | 12 |
| L'équipe | 14 |

Propos

Marins de haute mer

On ne les voit jamais. Océaniques et anonymes, ils vivent de l'autre côté de la ligne d'horizon, encerclés par cette ligne qui se déplace au même rythme qu'eux. Insulaires du mouvement perpétuel, soumis aux forces de l'océan et des vents, aux vibrations et aux bruits obsédants des machines, à la météo changeante des marchés et de la politique internationale, ils sont les artisans invisibles de la mondialisation contemporaine, assurant près de 80 % des échanges des biens de consommations, des matières premières et des hydrocarbures sur la planète.

Ils exercent des métiers souvent très différents, transportent du pétrole, des conteneurs ou des matières dangereuses, défendent des territoires invisibles, réparent des machines,

tracent des routes, lancent des missiles, éventrent des poissons arrachés aux profondeurs, aux tempêtes. Leurs existences sont soumises à des figures curieusement contraires : le huis-clos et l'immensité ; l'éloignement extrême et la vie casanière ; la routine et le risque ; la hiérarchie et la promiscuité ; le calcul et le hasard, l'hyper réglementation et à la dérégulation, l'industrie et la nature. Elles sont si peu connues, si peu documentées que c'est souvent à partir de clichés appartenant à d'autres temps, à l'imaginaire côtier ou portuaire, que se fabriquent les rares représentations que nous en avons.

Connaître la vie de ces marins hauturiers, coupés de la terre ferme et de leurs proches pendant de longs mois, comprendre ce qui les pousse à reprendre le

large en dépit de conditions de travail parfois extrêmes, interroger l'addiction des océaniques anonymes, ont été quelques unes des motivations animant la démarche documentaire de la photographe Hélène David et de l'écrivain Donatien Garnier. Pendant plus de dix ans ils ont enchaîné les embarquements et multiplié les rencontres. Leurs reportages, publiés dans la presse française et internationale, ont également donné lieu à des expositions, des conférences et des objets multimédias.

L'importance du matériau accumulé, la nécessité toujours pressante de rendre visible ces invisibles appelait une nouvelle mise en jeu que les échanges avec les chorégraphes Rachid Ouramdane puis Gaël Domenger ont permis de situer dans le champ de la danse contemporaine et de l'interdisciplinarité.

du documentaire à la danse contemporaine

anonymes



Océaniques

6



Spectacle

Premières intentions

anonymes

Chorégraphie

Interroger et rendre compte de la vie des océaniques anonymes, c'est pour Gaël Domenger appréhender un collectif humain soumis à des conditions de vie et de travail extraordinaires, constitué d'individualités chargées de missions distinctes, au service d'un but auquel elles adhèrent à des degrés divers. Mais c'est également mettre en tension ce collectif avec un vécu personnel d'itinérance au sein des compagnies de danse en utilisant les concepts du mouvement continu et de sa rupture, du fonctionnement par tâches, de la répétition et du quotidien, propres à la danse contemporaine. Tous présents sur scène, les quatre danseurs, le lecteur, la photographe et

les techniciens sont pris dans des actions individuelles qui collaborent à un mouvement commun convergeant vers la construction d'un instant de fixité : d'un instantané.

Photographie

Hélène David participe à la chorégraphie en posant son regard de photographe sur l'ensemble auquel elle participe. Les images qu'elle prend aux moments de fixités sont projetées en direct pendant la représentation.

Textes

Donatien Garnier, participe à la chorégraphie en lisant des fragments du texte écrit pour le spectacle : assemblage des traces mnésiques des sensations ressenties dans l'éloignement de la haute mer et tentative de synthèse des univers

maritimes de la marine marchande, de la pêche hauturière, de la marine militaire et de la course au large.

Scénographie

La scénographie cherche à s'appuyer sur l'analogie scène/pont, en jouant sur le dénuement du plateau et sur la lumière allant chercher, avec les moyens du théâtre, les ambiances industrielles et naturelles propres à la vie en mer.

Musique

La musique électroacoustique de Molécule participera à l'implication physique du public en associant des sons enregistrés en mer, des vibrations et la partition écrite pour le spectacle à partir de l'album *60°43' Nord*.

Photographie et texte

Une exposition et un blog

Pendant toute l'année 2018. Hélène David et Donatien Garnier vont se replonger dans leurs importantes archives pour en extraire la matière du spectacle mais aussi celle de l'exposition destinée à l'accompagner.

L'exposition

Si le travail d'Hélène David et de Donatien Garnier a déjà donné lieu à plusieurs expositions c'est à un regard renouvelé par l'échange avec Gaël Domenger et par l'évolution de leurs propres pratiques qu'invitera l'exposition associée au spectacle. Un regard partant de leurs travaux les plus anciens, fin des années 1990, et de leurs expériences les plus récentes dans la décennie en cours. Pour eux ils s'agit à la fois de revisiter leurs archives visuelles, sonores et textuelles, de se

replonger dans l'abondante documentation accumulée au fil des années et de leur donner une forme convergente avec les intentions du spectacle.

Conçue pour être itinérante et s'adapter à différents types d'espaces, l'installation visuelle fonctionnera comme une antichambre du spectacle. Cinq à dix photographies en grand format, tirées sur des supports en voile semi transparents (suspendus en hauteur, ils sont animés par les mouvements de lair), distilleront quelques indices, ambiances, fragments de vie. Elles accompagneront ainsi le spectateur dans son cheminement vers la salle, créant un sas imaginaire entre la vie réelle et la scène. Trois à cinq fragments de texte très brefs viendront dialoguer avec les photographies. Le dispositif

pourra être complété en extérieur par une très grande image imprimée en dos bleu (affiche). Montrant la mer dans sa matière, la mer comme milieu naturel, elle fonctionnera comme appel : l'appel du large.

Le blog

Donatien et Hélène ont choisi de témoigner de l'évolution de leur travail en publiant un blog. Avec à chaque billet la publication d'un texte ou d'une photo. Ces publications sont en premier lieu destinées aux chorégraphe, aux danseur et au compositeur mais il reste ouvert au public par le moyen du compte Facebook dédié au projet, qui relaiera les publications et les ouvrira aux commentaires des internautes. Il servira de base à la conception du texte du spectacle ainsi qu'aux éléments textuels de l'exposition.

anonymes



Océaniques



Résidence embarquée

Un élément clé

anonymes

Très peu connu, livré à de nombreux poncifs, l'univers maritime contemporain est difficilement accessible aux imaginaires. Pour contre-carrer cet écueil et faciliter l'accès des artistes aux réalités concrètes dont ils seront les porteurs, une résidence embarquée d'une semaine, sera organisée à bord d'un navire de commerce.

Le corps en mer

Qu'ils soient permanents, infinitésimaux ou d'une grande violence, sources d'une usure insidieuse ou d'une énergie à leur mesure, les mouvements des navires – comme leur déplacement à travers les climats et les fuseaux horaires, comme les vibrations et les bruits qui les habitent ou les

percutent – forcent le corps des marins à une adaptation constante et polymorphe. Intégrer incorporer cet environnement instable fait partie de l'apprentissage des professionnels de la mer. C'est aussi l'une des dimensions de leur métier qu'il est le plus difficile à transmettre à un public non amariné. C'est en partie de ce constat qu'est né *Océaniques anonymes*. Et c'est de lui également qu'est venue la proposition d'inaugurer le travail de création par une résidence embarquée.

Une approche concrète

Cette approche que l'on pourrait qualifier de «concrète» a paru souhaitable bien au-delà de la simple appréhension des singularités physiques de

la vie en mer. Les nombreux échanges entre Gaël Domenger, Hélène David et Donatien Garnier ont en effet montré le risque d'une dissymétrie dans les rapports de connaissance liés proprement à l'expérience hauturière. Atténuer l'écart, permettre aux artistes de nourrir leur création et leur interprétation par une confrontation directe et prolongée sur plusieurs jours avec l'univers dont ils seront les porteurs est l'objectif principal de cette résidence.

Processus nomade

Il s'agit en définitive d'une étape essentielle dans un processus de création où la pièce ne cesse d'évoluer en fonction des lieux partenaires où elle s'expérimente, entre plateaux, espaces industriels et lieux d'exposition.

Médiation

Ateliers conférences lecture

Suivant son engagement et à sa pratique, Le poème en volume propose d'accompagner la diffusion d'Océaniques anonymes d'actions de médiation de plusieurs types. Leur cadre et leur durée seront précisés avec les structures impliquées dans leur mise en place.

Ateliers danse

Ils sont conduits par le chorégraphe Gaël Domenger. Dans la continuité de l'approche pédagogique développée au sein du Labo du Malandain Ballet Biarritz et de l'option danse du Lycée André Malraux de Biarritz, ils ont pour but de mettre les danseurs de tout niveau et de tout âge en relation avec les matières créées pour le spectacle. De tels ateliers ont

été menés avec succès lors des représentations de *L'Arbre Intégral* ou *La fuite des oiseaux* de Mizel Thérêt.

Ateliers photographiques

Comme elle l'a fait récemment dans le cadre de son projet *Noces, ou les confins sauvages* autour des calanques marseillaises, Hélène David propose des ateliers liés à la performance réalisée sur scène.

Ateliers d'écriture

Pour ses ateliers d'écriture Donatien Garnier choisit de décaler le propos en se concentrant sur le naufrage, reprenant et adaptant à cet effet le dispositif cartographique, typographique et poétique *Naufrage cela* conçu avec le graphiste

Guillaume Bullat.

Ateliers mixtes

Des formes d'ateliers rassemblant deux ou trois disciplines peuvent également être proposées.

Conférences

Bords de scène et conférences pourront être organisées sur les thèmes suivants : comment organiser la transdisciplinarité ? Être marin aujourd'hui, regards croisés ? Le rapport au concret ou les effets d'une conférence embarquée...

Cycle de lectures

Donatien Garnier propose un cycle de lectures commentées à partir de ses textes maritimes fétiches : quelques classiques et beaucoup de perles rares.

anonymes



L'équipe

Chorégraphe

Gaël Domenger

Fondateur et animateur du LABO (Laboratoire de recherche chorégraphique sans frontières) au sein du Malandain Biarritz Gaël Domenger développe depuis dix ans une recherche chorégraphique autour de la danse contemporaine, de l'improvisation, de la réalité virtuelle et de la relation au texte. Dimensions particulièrement présentes dans le premier projet mené avec le Poème en volume : *L'Arbre Intégral*.

Formé au sein de l'École de danse de l'Opéra de Paris, puis au Conservatoire national supérieur de Paris, Gaël Domenger débute sa carrière à Euroballet au Luxembourg avant de rejoindre le Ballet de Leipzig dirigé par Uwe Scholz.

On le retrouve ensuite à l'Opéra royal de Wallonie, au Scapino Ballet Rotterdam sous la direction d'Ed Wubbe, puis au Malandain Ballet Biarritz à partir de 2003.



Il est le chorégraphe d'une trentaine d'opus dont : *La Lumière Antigone* avec Beñat Achiary et Mai Ishiwata pour le festival DanSONs du théâtre des quatre saisons de Gradignan. *Daphnis et Chloé* avec 47 élèves de 8 à 17 ans de l'école Ginesiano à Porto. *Match !* avec Donatien Garnier, Eric des Garets et Jésus Aured pour le Festival Ritournelles à Bordeaux. *Husbands* présenté au Festival Cadance du Korzo theatre à La Haye avec les danseurs Jean Gerald Dorseuil, Yvan Dubreuil et Ederson Rodriguez Xavier et les musiciens Beñat Achiary, Ramon Lopez et Philippe Ezcurra. *Jaar Eden* pour le Ballet Biarritz junior ou encore *Songe d'une nuit d'été* pour l'Opéra de Nice.

Crédit photo : Olivier Houeix

Mai Ishiwata

De nationalité japonaise et vivant en France, Mai Ishiwata a fait ses études au Conservatoire National Supérieur de Paris. Au terme de ses études, elle commence sa carrière avec la compagnie les Passagers spécialisée dans les spectacles de rue et dans la danse verticale.

En 2011, elle rejoint en tant qu'interprète la compagnie Traction dirigée par Claire Durand-Drouhin dont les créations l'impliquent aux côtés de résidents de l'hôpital psychiatrique de Limoges.

En 2014, elle participe avec la compagnie Cécile Loyer à la création d'*Une pièce manquante* qui marque le début d'une longue collaboration.

Parallèlement à ce parcours, elle rencontre le butô à travers Ko Murobushi et Carlotta Ikeda dont elle intègre la compagnie (Ariadone) 2010. Elle danse *Utt*, solo originellement chorégraphié par Ko Murobushi pour Carlotta Ikeda.



et danseurs

Elle collabore avec la compagnie Medulla – Naomi Mutoh et Laurent Paris, sur leur dernière création *Le grand luminaire*. Plus récemment elle danse dans *Horizon* de Philippe Ménard et *Unisson* d'Ashley Chen.

Elle est actuellement en création avec Johanna Etcheberry pour *Paysages entrouverts / Paisaia sumatuak* et Gaël Domenger et Beñat Achiary pour *La lumière Antigone*.

anonymes

L'équipe

Danseurs (suite)

Jean-Gérald Dorseuil

Originaire de l'île de la Réunion Jean-Gérald Dorseuil est danseur, performeur, chorégraphe et formateur. Il a commencé sa carrière multiforme par le versant classique en participant à de nombreux ballets en France et à l'étranger. En 1997, il rencontre Blanca Li et danse pour elle dans *Le songe du Minotaure*. La chorégraphe lui demande alors de l'assister pour la création de *Borderline* créée pour le Komische Oper de Berlin en 2001 mais aussi sur le film *Le Défi*, mettant en scène l'univers hip hop.

Tout en menant une activité de formateur au sein de différentes compagnies (Emmanuel Gat, Kommish Oper)

il multiplie les expériences et les collaborations, chorégraphiant *El amor brujo* pour l'Opéra de Nice en 2008, dansant dans la pièce *Atilla* pour Jeanne Moreau et José Dailland à l'Opéra Bastille, ou participant au clip du groupe Blur *My music is radar*.

Il traverse les univers du cinéma en participant à *Husbands* adaptation du film de Cassavetes par Samuel Mathieu ou en dansant dans *L'écume des jours* du cinéaste Michel Gondry, de la création plasticienne en collaborant avec Raoul Hébréhard au film *Round-Around (Appartement)*, ou en créant *Destructibility ++*, une performance basée sur l'essai du philosophe Walter Benjamin *L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique*

au Territory for experimental music, performance and art in Berlin. En 2013, il présente sa performance *Le Syndrome du Scarabée* dans le cadre de la Biennale de Venise.

Jean-Gérald Dorseuil a ouvert deux écoles de yoga à Lyon.



Ederson Rodriguez Xavier

Chorégraphe, danseur, performeur et réalisateur, il est né au Brésil en 1971 où il commence sa carrière. D'abord autodidacte, il investit différents styles, allant de la Capoeira à la danse contemporaine en passant par l'Afro Jazz, puis se rend en Hollande – où il réside depuis – pour étudier l'improvisation et la chorégraphie au SNDO Theater School d'Amsterdam.

Son parcours de danseur lui vaut plusieurs distinctions dont le Swan Prize VSCD 2002 du meilleur danseur pour son rôle dans *SCUM* de Nanine Lining et, au festival Baj Pomorski de Toruń, le prix de la meilleure interprétation masculine pour son intervention dans *Malédiction*

de la compagnie DudaPaiva. Associant marionnettes et danse cette compagnie est représentative du goût d'Ederson Rodrigues Xavier pour les collaborations pluridisciplinaires.



Depuis sa première chorégraphie pour le Scarpino Ballet de Rotterdam il a créé pas moins

de onze pièces pour son répertoire et développé son propre registre pour des spectacles et des performances qui sont régulièrement montées en Europe, en Russie et en Amérique du sud.

Que ce soit en tant que danseur, assistant chorégraphe ou réalisateur de films, il travaille avec des chorégraphes comme Jiri Kylian et Nanine Lining, des compagnies comme la Thomas Noone Dance Company, la Samadhi Dance Company, la Quasar Company of Dance ou le Korzo Theater.

L'équipe

danseurs (suite)

Grégory Grosjean

Après des études au Conservatoire National Supérieur de Paris, Grégory Grosjean poursuit une carrière de danseur classique au sein de différentes compagnies en Espagne, Belgique, Écosse et Japon.



En 2001, il rejoint la chorégraphe Michèle Anne De Mey auprès de laquelle il participe à près de dix créations en tant que danseur assistant puis co-créateur. Parmi les œuvres qui verront ainsi le jour on peut par exemple citer *Utopie*, *Raining Dogs* et un duo de et avec Michèle Anne *12 easy waltzes*. Ensemble, ils sont artistes en résidence en 2012-13 à l'Université UCL Belgique.

Grégory Grosjean est par ailleurs membre du collectif de création des pièces *kiss&Cry* et *cold blood* conçues en collaboration avec Jaco Van Dormael et qui comptent près de 450 représentations à ce jour. Il est aussi assistant répétition de Thomas haubert et Larbi Cherkaoui pour le projet *solo/*

Séoul et participera à trois créations de Stefan Dreyer à Bruxelles.

Il rejoint ensuite le projet *Human Right* de William Forsyth au Kunstenfestival des art à Bruxelles puis la Cie de théâtre Belge Transquiquennal pour trois projets en collaboration artistique et chorégraphique.

En parallèle de son travail avec Michèle Anne De Mey, il réalise enfin *Rosas* en duo avec Martin Kilvady.

anonymes



L'équipe

Photographe

Hélène David

Hélène David est photographe et réalisatrice. Au cours de ses travaux, Hélène David a séjourné en Arctique avec les Inupiaqs d'Alaska et a régulièrement embarqué en haute mer pour la série *Marins* construite en étroite relation avec Donatien Garnier. De ces expériences immersives, elle tire d'autres manières d'identifier l'être dans son environnement.

Elle aime les projets hybrides, en association avec d'autres auteurs ou artistes. Elle a par exemple accompagné l'écriture de la série radio *Sportifs, petites discussions avec la douleur*, ou réalisé un documentaire filmé sur le photographe Jacques Windenberger.

Noces, ou les confins

sauvages, son dernier projet, explore l'imaginaire et les représentations du sauvage en Méditerranée. Il a donné lieu à un livre publié par sun/sun en 2017 et à une série d'expositions : à l'abbaye de Silvacane, à la galerie du 5ème, Marseille, et au festival Photomed.

Publiée dans la presse internationale, sa série *Marins* a notamment été présentée et primée au Festival international de la photographie maritime (Vannes), au festival Étonnants Voyageurs de Saint-Malo.

Avec le collectif Argos qu'elle a cofondé et dont elle a été membre active de 2002 à 2012 elle a notamment participé au projet Réfugiés Climatiques

exposé au sommet mondial pour le climat à Copenhague, au festival Peuple et Nature de La Gacilly et à la BnF.

helenedavidphoto.com



et écrivain

anonymes

Donatien Garnier

Sa pratique de la poésie contemporaine, nourrie par l'enquête documentaire, s'est déployée dans une recherche transdisciplinaire, réunissant des artistes, des designers et des scientifiques autour de projets de livre, d'installation ou de spectacles. Depuis 2007, il travaille sur le concept d'objet convergent.

L'expérience des lectures publiques, souvent accompagnées par des musiciens improvisateurs, l'ont conduit à développer une collaboration étroite et durable avec le chorégraphe Gaël Domenger avec lequel il a monté deux spectacles : *match !* et *l'Arbre Intégral* mais aussi cofondé la compagnie le

Poème en volume en 2015. Il a été membre du Collectif Argos de 2003 à 2013 au sein duquel il a mené la série documentaire *Marins* avec Hélène David.



Bibliographie :

Poésie : *Recueil d'Écueils*, Les Bords Perdus, 2006 puis 2008, sun/sun 2015 ; *GÉANTS*, Voix édition, collection Firebox, 2010 ; *match !*, Atelier B A I E, 2014 ; *Fluxus, destin pulsé*, Atelier B A I E / Le Poème en volume, 2015 ; *Le Bibliomane*, Les Bords Perdus, 2016. 727, sun/sun 2016, *L'Arbre Intégral* (www.arbre-integral.net) 2016. *Noces ou les confins sauvages*, sun/sun 2017. Documentaire : *Réfugiés climatiques*, collectif, Dominique Carré, 2010 ; *Gueule d'Hexagone*, collectif, Intervalles, 2012.

www.donatiengarnier.com

Crédit photo : Mélanie Gribinski

L'équipe

Créateur lumière, compositeur et structure

Laurent Davaille

Créateur Lumière indépendant
Laurent Davaille collabore régulièrement avec Gaël Domenger. Il a relevé le défi de concevoir une trame lumineuse accompagnant la projection 3D de *L'Arbre Intégral*.



Il travaille actuellement aux côtés de Mai Ishiwata, Benât

et Julien Achiary sur la création *La lumière Antigone*, Librement inspirée des oeuvres de Henry Bauchau, Sophocle et Georges Steiner, qui sera présentée au théâtre des quatre saisons à Gradignan, dans le cadre du festival DanSONs.

Molécule

Une bande son sera commandée au compositeur et DJ Molécule à partir de son disque *60°43' Nord L'inlassable oscillation de la houle*, composé en 2015 au cours d'un embarquement de cinq semaines sans escales à bord du Joseph Roty II chalutier malouin opérant en Atlantique Nord.

Le poème en volume

Fondé par Gaël Domenger et Donatien Garnier, Le

poème en volume est une compagnie dont le travail se développe à partir d'un dialogue entre le texte et la danse contemporaine mis en jeu dans une transdisciplinarité très ouverte (artistique, scientifique, documentaire, technique...).

Le poème en volume

Si la scène est au coeur de sa proposition Le poème en volume déploie ses projets en utilisant des supports (éditions, films, installations...) et des formats (versions légères, mobiles ou intermédiaires) complémentaires. La compagnie attache une grande importance aux actions de médiation coconstruites avec ses partenaires.

anonymes





Le poème en volume

Bordeaux-Biarritz

06 83 20 52 58

poemevolume@hotmail.com